

[POINT DE VUE] Sans un mot pour Christophe Gleizes, notre ambassadeur à Alger met le turbo sur les visas

 bvoltaire.fr/point-de-vue-sans-un-mot-pour-christophe-gleizes-notre-ambassadeur-a-alger-met-le-turbo-sur-les-visas

Arnaud Florac

17 juillet 2026

En dépit des apparences, la vie de diplomate n'est pas facile. On est bien logé, on voit du pays, on glisse de réception en cocktail, on reçoit et on est reçu par les autorités les plus éminentes du pays où l'on sert...mais on ne s'appartient pas. Il faut porter la voix de la France, même quand cette voix raconte absolument n'importe quoi. Terrible dilemme, auquel notre ambassadeur à Alger, Stéphane Romatet, s'est probablement trouvé confronté lorsqu'il a accordé un long entretien au média « Tout sur l'Algérie », le 14 juillet.

M. Romatet est un diplomate chevronné. Il a servi en Australie et en Égypte, et a commandé le centre de crise du quai d'Orsay au milieu des turbulences ukrainiennes. Rappelé à Paris en avril 2025, pendant la crise diplomatique entre les deux pays, M. Romatet est revenu une première fois à son poste, puis a été déclaré persona non grata en janvier 2026, après qu'il a tenu des propos polémiques sur le président Tebboune. On ne peut pas l'accuser de lâcheté personnelle. Tout au plus peut-on se désoler de ce qu'il a été obligé de dire pour reconstruire un semblant de relation diplomatique entre Paris et Alger.

Pour « réengager la relation », l'ambassadeur détaille la feuille de route que lui a donnée le président de la république. Coopération sécuritaire dans le domaine du narcotrafic, « coopération judiciaire » dont on ne voit pas bien les contours, puisqu'il n'évoque à aucun moment la reprise des ressortissants algériens frappés d'OQTF... et surtout, donc, coopération migratoire.

Dans ce domaine, les consignes de l'ambassadeur sont claires : il s'agit de délivrer un maximum de visas. M. Romatet parle d'au moins 250 000 visas par an, un chiffre énorme, d'autant plus inquiétant qu'aucune condition ne sera fixée pour leur obtention. « Liens humains », dit l'ambassadeur. On mesure la qualité de ces liens très régulièrement. Le petit « Hamza la douane » lui-même ne s'enroule-t-il pas dans un drapeau algérien pour chaparder dans les épiceries françaises ? Vous voyez bien.

Christophe Gleizes ? Connais pas...

Aucun levier, donc, pour que le pouvoir algérien fasse un effort sur la reprise de ses citoyens expulsés. Pas un mot sur la distinction, pourtant nécessaire, entre le pouvoir algérien, corrompu et incapable. Pas un mot, surtout, sur notre compatriote Christophe Gleizes, emprisonné par Alger sous un fallacieux prétexte. Il ne faut pas fâcher Tebboune.

Il n'aurait pourtant pas été compliqué d'aborder tous ces sujets, qui sont autant de points sur lesquels l'Algérie nous doit des explications. En se soumettant ainsi, d'une manière humiliante, à la façon dont le pouvoir algérien voit les choses, en respectant ses tabous,

en répondant à ses brimades et à sa haine par des visas et des discours, la France, au crépuscule de la Macronie, se comporte une fois de plus comme une petite nation servile. Il n'y a pas à en douter : c'est le sens des consignes que notre ambassadeur a reçues. Faire le dos rond, battre sa coulpe, distribuer des visas comme des petits pains et ne poser aucune question qui fâche. Il serait intéressant de se demander ce qu'en pense la famille de Christophe Gleizes, que Stéphane Romatet a complètement escamoté au profit d'un discours lénifiant, prononcé le jour de notre fête nationale.

Non, décidément, la vie de diplomate n'est pas facile. De temps en temps, il doit être difficile de se regarder dans la glace. Ne jetons pas l'opprobre sur notre ambassadeur, qui ne fait malheureusement que son devoir, lequel consiste souvent à manger son chapeau. Mais convenons que, dans tous les domaines, décidément, y compris le « domaine réservé » du régalien, Emmanuel Macron aura tout détruit.

Dans tous les domaines, y compris le « domaine réservé » du régalien, Emmanuel Macron aura tout détruit.